Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
3 mois. 140 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 23 Août 1945 Sainte-SIDONIE
2e ANNEE N° 243

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel très nuageux. Averses suivies de belles éclaircies. Vent ouest assez fort.
DEMAIN : Ciel nuageux. Quelques averses. Belles éclaircies. Vent ouest, puis nord-ouest assez fort.

DERNIÈRE ÉDITION

PARTI A 9 HEURES (TEMPS LOCAL) DE TERRE-NEUVE L'AVRO-YORK ARRIVE A WASHINGTON A 16 H. 30

Le président Truman
accueille à la Maison-Blanche
le général de Gaulle
CE SOIR PREMIERS ENTRETIENS ET DINER OFFICIEL

NEW-YORK, 22 août.

L'AVRO-YORK qui, ce matin, transporte le général de Gaulle, a quitté Gander (Terre-Neuve) à 9 heures (heure locale) à destination de Washington, où il est attendu à 16 h. 30 (heure locale). Le général de Gaulle doit avoir dès aujourd'hui un premier entretien avec le président Truman. Il sera l'hôte de la Maison-Blanche ce soir et cette nuit. Demain, il se transportera à Blair House, maison officielle d'accueil du gouvernement américain pour ses hôtes de marque.

Les emprunts succèdent à la loi prêt-bail

WASHINGTON, 22 août. — Le gouvernement américain vient de mettre fin à toute l'organisation issue de la loi dite de prêt-bail, qui permit d'apporter une aide considérable dans la lutte contre les puissances de l'Axe.

La décision du président est effective immédiatement, sans aucune exception. Tous les marchés en cours d'exécution passés au titre de prêt-bail sont également annulés à la même date.

Les pays qui désirent effectuer dans l'avenir des achats aux Etats-Unis, devront signer de nouveaux accords avec le gouvernement américain.

La France a déjà demandé l'octroi d'un crédit de 240 millions de dollars (douze milliards de francs) pour acheter des produits agricoles qu'elle pouvait se procurer jusqu'ici au titre du prêt-bail.

LE PROGRAMME

A Washington

Le général de Gaulle aura au moins trois entretiens politiques avec le président Truman.

Les deux premiers prendront place aujourd'hui même : l'un auquel assistera le secrétaire d'Etat Byrnes aura lieu après le thé offert par le président à la Maison-Blanche, l'autre avant le dîner officiel. Mais les conversations les plus importantes auront lieu jeudi matin, entre le président Truman et M. Byrnes d'une part, le général de Gaulle et M. Georges Bidault d'autre part.

A New-York

Aussitôt après son arrivée à New-York, venant de Washington, le dimanche 26 août, le général recevra au Waldorf Astoria une délégation des associations françaises.

Lundi, la visite prévue d'une usine de guerre sera remplacée par la visite du nouvel aérodrome d'Idlewild en construction à New-York.

Le Chef du Gouvernement provisoire partira lundi en avion pour Chicago, où il arrivera dans la soirée. Le banquet offert par l'American Legion et la Chambre de commerce sera ainsi remis au déjeuner de mardi. Il y aura environ 1.500 couverts.

Dans la matinée, le général visitera soit une aciérie, soit les usines d'automobiles Studebaker ou Nash, ou les ateliers de construction de machines agricoles Mac Cormick.

Le général de brigade Sumner Waite et le capitaine de vaisseau W.-G. Michelet rempliront, auprès du général de Gaulle, pendant son séjour aux Etats-Unis, les fonctions d'aides de camp militaire et naval.

Au département d'Etat, on annonce, d'autre part, que le commandant Boillaut sera attaché à la personne du général comme officier d'ordonnance.

Une grande réception sera donnée en l'honneur du Chef du Gouvernement français par M. La Guardia, qui décernera au général de Gaulle le titre de citoyen honoraire de New-York.

Au Canada

Le programme de la réception au Canada n'est pas encore définitivement fixé. On sait seulement qu'un grand déjeuner sera offert mercredi 29 par le gouvernement canadien.

BLAIR-HOUSE
demeure traditionnelle des illustres visiteurs, recevra le général de Gaulle

par Robert VILLERS

En face de l'immeuble massif du Département d'Etat, s'élève une petite maison blanche de trois étages. On y accède par quinze marches. De chaque côté un candélabre surmonté d'un ananas en bronze est le signe de l'hospitalité aux Etats-Unis.

Une femme à cheveux blancs vous accueille, Miss Victoria S. Geany. C'est la superintendante. Nous sommes à Blair House, l'hôtel particulier où le gouvernement des Etats-Unis reçoit ses hôtes de marque.

Sur une table d'acajou, un grand livre en cuir marron orné d'or, dont la dernière page est marquée du nom du général de Gaulle. Elle attend d'être signée jeudi matin.

L'escalier étroit à angle droit conduit au premier étage, vers la chambre qu'occupera le général et qui, il y a encore quelques semaines, servait au président Truman.

Les deux fenêtres donnent sur la bruyante Pennsylvania avenue et en se penchant légèrement, on peut voir la Maison-Blanche. Un épais tapis beige donne l'illusion de l'Afrique du Nord, tandis que le lit, étroit et court, recouvert de satin blanc et surélevé d'un baldaquin en dentelle blanche vous ramène vers une période antique. Antique aussi est la glace ornée d'un cadre en bois doré posé sur une haute cheminée avec garde-feu qu'on ne trouve plus dans les intérieurs américains, huit gravures accrochées aux murs, sont plus anglaises qu'américaines, bien qu'elles représentent les huit premiers présidents des Etats-Unis.

Cette chambre, qui symbolise le confort ancien et qu'on s'imagine mal en ce pays moderne, a vu les plus grands noms de l'histoire, tous les présidents d'Amérique latine, des rois, des hommes d'Etat européens ; le président Roosevelt et le général de Gaulle lui-même l'ont déjà occupée.

Quatre maîtres d'hôtel

Par la petite porte blanche, le général entrera dans sa salle de bains dont la fenêtre en verre dépoli donne aussi sur Pennsylvania avenue ; une haute baignoire à pied et un lavabo vieillot rappellent les vieux hôtels de la province française. Donnant sur les jardins, un immense bureau permettra au général de travailler en paix et de recevoir une quinzaine d'hôtes.

A l'étage supérieur, M. Georges Bidault occupera une autre chambre, tout aussi antique, tandis que l'aide de ny, et je ne sais pas encore s'il se fera celle du général de Gaulle.

Quatre maîtres d'hôtel et une femme de chambre seront à la disposition des hôtes français. Tout le personnel est polyglotte et connaît déjà le général

— Le général choisira lui-même son domestique, me dit miss Victoria Geany, et je ne sais pas encore s'il se fera servir son petit déjeuner dans sa chambre ou dans la salle à manger.

— Quel est votre rôle exact ici ? madame.

— C'est très simple : chez vous, votre maman essaie de vous donner tout votre confort, mois j'essaie de donner tout le confort aux hôtes du gouvernement des Etats-Unis.

(*World copyright* 1945 by *A.F.P.* et Paris-presse.)

A Dachau des S.S. seront jugés

DACHAU, 22 août. — Vendredi commencera le premier procès des criminels de guerre allemands pour atrocités dans la zone d'occupation. Ces procès, qu'il ne faut pas confondre avec celui des grands criminels à Nuremberg, auront lieu à l'intérieur même du camp de concentration de Dachau.

LAVAL INTERROGE AU SUJET DES MESSAGERIES HACHETTE

M. Maurice Boyer, juge d'instruction à la Cour de justice, s'est rendu à la prison de Fresnes pour interroger Pierre Laval sur son rôle de médiateur dans les négociations qui opposèrent les dirigeants des Messageries Hachette au Docteur Rahn, chargé du contrôle de la presse en France.

Les Allemands ne prirent jamais la majorité des actions de la société, comme ils se l'étaient proposé tout d'abord.

Laval prétend que c'est lui qui a fait échec à leurs projets.

LES ETATS-UNIS CEDERONT-ILS A LA FRANCE UNE PARTIE DE LEURS REPARATIONS ?

WASHINGTON, 22 août. — Selon certains milieux économiques de Washington, au cours de ses entretiens avec le général de Gaulle, le président Truman examinerait l'éventualité d'une cession par les U.S.A. à la France d'une partie de leurs réparations allemandes.

Selon la radio américaine, cette cession pourrait atteindre jusqu'à 50 % du total du montant des réparations auxquelles les Etats-Unis ont droit.

HUIT MILLIONS DE REFUGIES SONT REFOULES SUR L'ALLEMAGNE

LONDRES, 22 août. — Entre le 1er et le 15 août, 875.000 ex-Allemands expulsés de Pologne et de Tchécoslovaquie sont passés par Berlin et y ont été hébergés pour une nuit. Les experts estiment à huit millions le nombre des Allemands expulsés de Tchecoslovaquie, de Silésie, de Brandebourg, de Poméranie, de Dantzig et de Prusse-Orientale.

Quatre millions de ces expulsés sont arrivés en Saxe, dont la population normale est de cinq millions d'habitants environ.

Les autorités envisagent d'installer ces nomades, provisoirement, dans de grands domaines qui doivent être morcelés, ce qui demandera du temps.

Les fêtes commémoratives de la Libération
patronnées par **Paris-presse**

VENDREDI 24, 11 H. 30

HOMMAGE AU SOLDAT INCONNU

des musiques militaires françaises et alliées et défilé par les Champs-Elysées, la Concorde, la rue Royale et les Boulevards jusqu'à la place de l'Opéra.

SAMEDI 25, 20 H. 30

GRANDE NUIT DE PARIS

au Théâtre National de l'Opéra avec le grand orchestre de l'Opéra, sous la direction de **M. Paul PARAY**, et **Lily PONS**. La représentation et le bal seront entièrement diffusés sur la place de l'Opéra.

DIMANCHE 26, 15 HEURES

FESTIVAL DE MUSIQUE INTERALLIEE

sur l'hippodrome d'Auteuil avec le concours de toutes les musiques militaires participant aux cérémonies, en particulier les

MUSIQUE DE LA GARDE BRITANNIQUE

venue de Londres,

MUSIQUE OFFICIELLE DE L'ARMEE AMERICAINE

et la

MUSIQUE DE LA GARDE REPUBLICAINE

DE 20 HEURES A 6 HEURES DU MATIN

sur l'hippodrome,

RECONSTITUTION D'UNE FETE DE NUIT EN 1900

A MINUIT GRAND FEU D'ARTIFICE

LE FRERE DE FRANCO CONTRE LE « CAUDILLO » ?

LONDRES, 22 août. — On apprend de Lisbonne que l'ambassadeur d'Espagne au Portugal, qui n'est autre que Don Nicolas Franco, frère du « Caudillo », est parmi ceux qui insistent auprès de Franco pour qu'il renonce au pouvoir.

Don Nicolas Franco voudrait que le pouvoir fût transmis à un « groupe de généraux modérés » qui maintiendrait l'ordre jusqu'au retour de la Monarchie ou l'établissement de la République.

Le discours de M. Bevin est l'objet de commentaires tendus en Espagne. L'opposition est convaincue que M. Bevin, en disant : « Pas d'intervention britannique en Espagne », a voulu dire simplement qu'il n'y aurait pas d'intervention « armée », ce qui ouvre la porte à des « sanctions », et principalement à l'idée de « pression économique pouvant faire obtenir les mêmes résultats ».

KHARBINE revoit les Russes après 40 ans...

Les dernières informations de Moscou annoncent que de puissants éléments soviétiques affluent à Kharbine, tandis que la 5e armée japonaise s'est rendue, état-major en tête. La 7e brigade mandchoue a massacré tous ses officiers avant de se rendre. Voici la rue centrale de Kharbine où les bâtiments de style occidental ont été construits par les Russes il y a 40 ans

FACE AU JAPON
la Russie reprend
ses anciennes positions
Le traité sino-soviétique pourra-t-il aider Tchang Kaï Chek à unifier la Chine ?

par Yves DELBARS.

LA reddition japonaise et le traité soviéto-chinois sont loin de résoudre toutes les questions de l'Extrême-Orient. Ils ne font que les poser toutes à la fois, et avec une acuité redoutable.

En effet, les problèmes demeurés « en suspens », alors que l'Empire nippon était encore en état de défendre ses conquêtes sur le continent asiatique, exigent maintenant d'être résolus en bloc et sans délai.

Une espèce d'équilibre provisoire régnait entre les régions contrôlées par le Japon sur son déclin, celles du gouvernement de Tchoung-King appuyé à cette époque sur les Anglo-Américains et celles du Yen-Nan, à tendances communistes révolutionnaires, encore que peu stalinienne.

LES FRANÇAIS prennent part à la libération de l'Indochine

Les Chinois occuperont en Indochine Hanoï et Tourane : leur zone s'étend jusqu'au 15e degré de latitude. Ils sont à Kao-Dang.

Au sud, les troupes d'occupation dépendront de lord Mountbatten : le 5e régiment français d'infanterie coloniale entrera donc en Indochine avec les Anglais.

Du côté chinois, il existe 6.000 hommes d'infanterie française sous le commandement du général Alessandri. Ils entreront en Indochine aussitôt que possible. Quant aux forces expéditionnaires actuellement préparées en France, et qui comprennent, dit-on, 60.000 hommes, elles seront dirigées rapidement vers l'Extrême-Orient.

Des représentants à la Constituante

On sait qu'une récente ordonnance a décidé que tous les territoires d'outre-mer relevant du ministère des Colonies seront représentés à l'Assemblée nationale constituante.

M. Giacobbi, en annonçant qu'à la prochaine assemblée élue nos territoires d'outre-mer auront trente-trois représentants, signale que le principe de la représentation de l'Indochine est proclamé dès aujourd'hui.

Dès que l'élimination du Japon devint certaine, Moscou chercha à conclure un arrangement avec Tchang Kaï Chek pour succéder au Japon dans le nord de la Chine, et pour affirmer sa position en Mongolie et au Turkestan chinois.

Le traité

Des pourparlers menés à un rythme accéléré aboutirent à la signature d'un pacte d'alliance et d'amitié, signé par M. Soong à Moscou. Parmi les douze principaux points de ce traité figurent :

Un accord économique comprenant un traité de commerce et de navigation ;

La reconnaissance de l'indépendance complète de la Mongolie extérieure et du droit pour les provinces de la Mongolie intérieure de demander le rattachement à la République d'Oulan-Bator ;

L'indépendance complète de la Corée ;

L'autonomie de la Mandchourie avec reconnaissance des intérêts russes dans cette province et le droit pour Moscou de nommer des conseillers auprès du gouvernement local ;

L'octroi à l'U.R.S.S. de quinze bases aéronavales et aéroports en Chine ;

Une autonomie très large pour la province de Sinp-Tsiang (Turkestan chinois, capitale Kachgar), avec nomination de conseillers soviétiques, et le droit pour la République soviétique des Kirghiz de s'occuper des écoles pour les ressortissants kirghiz.

L'U.R.S.S. considère en retour très favorablement les demandes chinoises, visant la restitution à la Chine de tous les territoires qui lui ont été « enlevés par des puissances étrangères pendant la période de la faiblesse de la Chine », (île de Formose, Tibet et, sans désignation explicite, des territoires « plus au sud »).

(Suite en page 2.)

MAC ARTHUR
sera mardi à Tokio

La capitulation officielle sera signée le 31 août à bord d'un navire de guerre

WASHINGTON, 22 août. — Les premières troupes d'occupation du Japon seront amenées par air dans la région de Tokio. Il s'agit de 20.000 hommes. Les navires de guerre alliés arriveront deux jours plus tard.

Les premières forces aéroportées alliées atterriront samedi, à Atsuki, au sud-ouest de Tokio, à 15 kilomètres environ au nord de la baie de Sagami, dans laquelle entreront des unités légères.

Les navires de guerre accosteront à Yokosuka, à l'entrée de la baie de Tokio, mardi prochain 28 août.

Les concentrations s'effectuent actuellement à Manille et à Guam. Les Alliés débarqueront au Japon armés et équipés comme s'ils renouvelaient les opérations amphibies de Leyte ou d'Okinawa. Le ravitaillement sera assuré par la flotte des transports.

Des unités de l'armée philippine feront partie des forces d'occupation.

Les forces japonaises ont déjà reçu l'ordre d'évacuer Kanagawa, sur la côte occidentale de la baie de Tokio, et Boso, sur la côte orientale. La police et la gendarmerie y reprennent les services assumés jusqu'à présent par l'armée.

La radio japonaise annonce que le général Mac Arthur arriverait personnellement en avion à l'aérodrome de Sougi mardi prochain.

Le document définitif de la capitulation serait signé le 31 août, à bord d'un navire de guerre américain, dans la baie de Tokio.

La France signera...

MANILLE, 22 août. — Le général Mac Arthur a envoyé au quartier général japonais un message urgent ainsi rédigé :

« Les représentants de l'Australie, du Canada, de la France, des Pays-Bas et de la Nouvelle-Zélande, seront présents également à l'acte de capitulation. La copie de l'acte remis à vos représentants devra donc être modifiée en conséquence. »

LE CONGRES RADICAL ET LES QUESTIONS ECONOMIQUES

Rétablir la prospérité ?
un seul moyen : travailler

La troisième journée du congrès radical s'est ouverte ce matin, à 10 heures, pour la suite de l'examen du rapport sur les questions sociales.

Le président, M. Crutel, donne la parole à M. Lamoureux, qui va parler au nom des fonctionnaires radicaux.

L'orateur déclare tout d'abord qu'il faut faire une discrimination entre les bons et les mauvais fonctionnaires ; entre ceux qui sont depuis longtemps dans cette carrière et ceux qui y ont été amené au petit hasard par les hommes de Vichy. Il réclame des réformes, et insiste sur la nécessité de la simplification des méthodes de travail.

Mais la séance du matin avait été dominée par l'important discours de M. Laffargue, rapporteur des questions économiques. Il dit tout d'abord que le problème qui se pose en ce moment devant la France est d'une effroyable complexité. Il examine rapidement la place occupée par la France dans le monde et cite des chiffres impressionnants sur notre production et sur nos besoins.

Politique et économie

— Il faudra, dit-il, que la France de demain ait la politique que commande son économie. Il insiste surtout sur le devoir qui s'impose d'exiger de l'Allemagne un important contingent de main-d'œuvre, de matériel lourd, de machines-outils, de locomotives, de wagons, de péniches, de bateaux, d'avions de transports, qui nous ont été volés, soit au cours de la guerre, soit pendant l'occupation. (Vifs applaudissements.)

M. Laffargue insiste ensuite sur la nécessité de mettre en valeur notre empire.

— L'économie, dit-il, est dominée par les échanges, et la monnaie n'est qu'un instrument et ceci pose la question du déséquilibre entre les prix français et mondiaux.

L'orateur énumère les raisons qui font que nos prix sont trop élevés.

Faut-il abandonner l'économie libérale ? L'orateur répudie le vichyssisme qui postule la dictature, et se montre partisan des régies corporatives.

— Il y a une politique à faire, ajoute-t-il, politique qui doit laisser évoluer librement l'économie privée dans le cadre du marché ouvert, à condition qu'on lui interdise formellement d'en truquer le mécanisme à son profit.

Puis, il préconise un vaste plan de réforme.

Impôt sur le capital

En matière financière, M. Laffargue déclare que l'impôt sur le capital est un verre d'eau dans le tonneau des Danaïdes. (Appl.)

— L'impôt sur l'enrichissement répond certes, ajoute-t-il, à des raisons particulières, mais le rendement qu'il faut en attendre sera minime. Il faut codifier et simplifier notre régime fiscal.

Parlant de la hausse des salaires, il reconnaît qu'elle était une nécessité imposée par la hausse des denrées alimentaires. L'orateur conclut en disant qu'il n'y a pas de slogan ni de panacée qui puisse assurer notre prospérité en dehors du travail.

Cet après-midi, le congrès reprendra ses travaux à 14 h. 30.

DU RAVITAILLEMENT ARGENTIN POUR L'EUROPE

BUENOS-AIRES, 22 août. — Le gouvernement argentin a décidé d'envoyer des vivres aux nations européennes souffrant de la disette ; il s'agira notamment de fourniture de viande. On pense que les expéditions qui s'étendront probablement sur quatre années atteindront une somme de 150 à 200 millions de livres sterling.

Le journal d'une Parisienne pendant la libération (III)

Des jeunes femmes fleuries de tricolore construisent une barricade

(Nous continuons la publication du journal de notre collaboratrice pendant les héroïques journées de la Libération.)

Une voisine crie : « Voilà les Boches ! »

par Geneviève MANCERON

Jeudi, 24 août.

Les journaux « libres » sont pleins de récits de barricades et de combats. Allons voir ce que fait le quartier.

Il faut se faufiler entre d'invraisemblables enchevêtrements, faits de voitures brûlées, de platanes abattus, de meubles, de pavés, de barbelés et derrière lesquels des hommes attendent, armés, contre les blindés, d'un revolver, d'un fusil ou d'un litron plein de liquide incendiaire.

A côté de ces hommes qui vont se battre, la foule circule, curieuse, joyeuse. On achète tous les journaux qu'apportent des cyclistes, visés spécialement par les tireurs allemands, à tous les coins de rues. Des enfants jouent : « Toi, tu me mitrailles; moi, je te mitraille. Mais couche-toi donc ! » Les femmes essayent de faire des courses — mais où donc ? En attendant de trouver une boutique ouverte elles critiquent et comparent des barricades. De temps en temps, un coup de feu, et, tout le temps, le canon.

A 2 heures, intriguées par ce canon que l'on entend gronder depuis le matin, nous allons, porte de Vanves. Nous écoutons, sans rien voir, du haut des vieilles buttes des fortifications, dans un paysage paisible d'herbe jaunie, de chiens errants et d'arbres desséchés.

La barricade du boulevard Brune

Boulevard Brune, sous le pont du chemin de fer, un petit homme fait les cent pas, au milieu de la chaussée, une lorgnette à la main. Il a l'air d'attendre la première course.

Un peu plus loin, deux cents personnes construisent la reine des barricades, une forte muraille, arbres devant, pavés derrière, qui doit barrer les boulevards extérieurs aux patrouilles ennemies. Derrière les arbres abattus, les hommes construisent. Devant, se détachant en farandole sur les gais feuillages verts, une centaine de jeunes femmes, pavoisées de tricolore, éclatantes dans leurs robes claires, forment trois chaînes qui se passent les pavés.

Nous entrons dans la danse. C'est amusant ! On a tout de suite les mains noires de terre jusqu'au poignet; un pavé est lourd, l'autre léger. Les femmes rient, interpellent des hommes qui nous regardent faire, les mains dans les poches, et menacent de tondre une récalcitrante.

Tout à coup, un coup de sifflet strident. C'est le petit homme aux lorgnettes resté sous le pont. Ma voisine dit : « Voilà les Boches ! » Tout le monde crie. La plupart des femmes courent derrière la barricade. Nous gagnons l'angle d'un immeuble, sur la droite, au moment où sort, de l'ombre du pont, un gros camion allemand, chargé de soldats debout.

(Suite en page 2.)

Une barricade comme tant d'autres...

Ludwig Langer, 34 ans
prisonnier allemand
chef d'une section de "Loups-Garous"
déclare paisiblement :
"Notre espoir ? Un conflit inévitable entre l'Ouest et l'Est"

par Jean DANES

PRAGUE, ...août 1945. — En voici un ! Un des loups-garous, qui semblent avoir trouvé leur dernier refuge dans les montagnes de Bohême. Il a été arrêté par l'armée tchécoslovaque à Nevy-Jicin, où il était le chef de l'organisation locale du « Werwolf ».

Il a 34 ans et se nomme Ludwig Langer. C'est un Allemand des Sudètes et il était feldwebel dans l'armée allemande. Blessé sur le front de l'Est, il a été démobilisé et versé dans l'« Arbeitsfront » ; démobilisation bien rapide, probablement décidée pour justifier la présence de cet homme à l'arrière où il organisait sa section.

Il appartient, évidemment, à toutes les organisations nazies : NSDAP, R.F., NSF., NSKK, « Volkssturm », etc..., mais sa véritable profession, sa vocation, c'est « Loup-Garou ».

Il entre dans la salle d'interrogatoire en civil, rasé de près, avec cette allure militaire et cette assurance germanique, cette morgue que nous avons vue chez tous les nazis convaincus. Son garde à vous est impeccable et il ne le quittera pas pendant tout le temps que durera l'interrogatoire, mené par un commandant de l'armée tchécoslovaque.

Langer est un nazi typique, mais on ne croirait jamais, à le voir, qu'il était le chef d'une bande de terroristes fanatiques dont les armes préférées sont la mitrailliette, le revolver à silencieux, le poison et les explosifs dissimulés dans des boîtes de bonbons, des stylos, des cendriers ou des jouets.

Ses réponses vont être habilement stylisées pour tenter de gagner la sympathie de ses interlocuteurs tchécoslovaques.

— Ne vous a-t-il pas semblé lorsqu'en avril de cette année vous avez ouvert vos cours d'entraînement pour les « Loups-Garous » que la situation militaire rendait cette entreprise plutôt inutile ? a demandé le commandant.

— A nous Allemands, cela ne semblait pas du tout inutile, répond Langer car nous étions capables de maintenir un front contre les Russes et nous espérions que les Alliés de l'Ouest se joindraient au Reich pour abattre les Soviets.

La haine des Russes

— Contre qui était dirigée et devait se développer votre action souterraine ? poursuivit l'officier.

— Uniquement contre l'Armée Rouge Pas du tout contre les Alliés de l'Ouest. Et il ajoute :

— Je voudrais vous exprimer sur quoi repose l'espoir de tous les Allemands en général. Certains signes, notamment les bons traitements dont bénéficient les Allemands de la part non seulement des puissances occidentales mais aussi des Russes, nous laissent espérer qu'on s'efforce des deux côtés de gagner le remarquable « Soldatenvolk » que nous sommes, afin de nous employer comme « Kanonenfutter » lors du conflit qui ne peut manquer d'éclater prochainement entre l'Ouest et l'Est

» Nous attendons de ce conflit final qu'il apporte une solution au problème allemand : il nous donnera la possibilité de travailler tranquillement et de poursuivre notre évolution nationale. »

Hitler est mort, mais...

A la dernière question « Quelle est actuellement l'opinion des Allemands sur Hitler ? » Langer, nazi 100 %, chef de « Loups-Garous », va faire cette réponse caractéristique :

— On raconte qu'il est encore vivant Moi, je ne le crois pas et, à mon avis, il serait préférable qu'il soit mort Cela épargnerait ainsi à la nation allemande de nouvelles catastrophes, car le führer avait ce seul (?) grand défaut : ne pas savoir choisir, pour réaliser ses desseins, des gens capables Mais il ne faut pas oublier que c'est lui qui, pour la première fois dans l'histoire, a su réaliser l'union politique de tous les Allemands et cela doit être dans l'avenir le but des Allemands. Pour cet avenir lointain de l'Allemagne, il est préférable que Hitler soit mort car, au moins, il vit comme un pur idéal dans le cœur de tous les Allemands. »

Toujours figé en un garde à vous impeccable, un peu narquois, le feldwebel nazi Ludwig Langer n'a même pas haussé le ton pour faire cette déclaration.

(World Copyright 1945 par Paris-presse et A.F.P.)

Des ordonnances pour activer la reconstruction

MM. Pleven, ministre de l'Economie nationale et des Finances et Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, avaient présenté au Conseil des ministres du 20 août des ordonnances tendant à reviser les lois sur la reconstruction et les dommages de guerre.

Les ordonnances adoptées par le Gouvernement sont, au nombre de huit, complétées par un décret :

1. — Extension en territoire d'outremer de la législation sur la reconstruction ;

2. — Extension des lois sur la reconstruction aux biens détruits ou enlevés du fait de l'occupation ennemie ;

3. — Immeubles d'habitation détruits ou endommagés par des actes de guerre ;

4. — Reconstruction des bâtiments et des services publics ;

5. — Reconstruction des exploitations agricoles, artisanales et rurales ;

6. — Validation de la loi du 11 octobre 1940 et modification de la loi du 10 juillet 1941 ;

7. — Autorisation de la construction directe par l'Etat et par les associations syndicales d'immeubles d'habitation à caractère définitif ;

8. — Création d'un équipement national intitulé « Organisation nationale pour le cantonnement des ouvriers de la reconstruction ».

D'autre part, un décret organise les cantonnements.

Cette organisation doit faciliter les moyens d'existence des ouvriers et des spécialistes qui viennent quelquefois d'assez loin sur les divers chantiers de reconstruction. Actuellement, elle a déjà organisé le logement, le ravitaillement, les distractions et l'aide sociale de 50.000 ouvriers ; on prévoit qu'en 1946 200.000 ouvriers pourront être ainsi aidés.

— Par suite d'une erreur d'aiguillage, un tamponnement s'est produit en gare centrale de Calais entre un train en formation et un autre transportant des permissionnaires anglais. Une quinzaine de personnes ont été légèrement blessées.

DU CANON A LA CHARRUE

WASHINGTON, 22 août. — A la place du canon qui ornait son bureau, le président Truman a fait placer hier une charrue en miniature.

Chine et Russie

(Suite de la première page)

Moscou a pris en plus l'obligation de reconnaître le gouvernement de Tchoung-King comme seul gouvernement central ayant le droit de traiter avec l'étranger, de cesser le ravitaillement en armes et munitions du Yen-Nan, et de ne pas soutenir les entreprises de celui-ci, s'il s'agissait d'éliminer Tchang Kai Chek du pouvoir.

Réalités d'Extrême-Orient

On excelle sur le vieux continent asiatique à se servir des traités officiels comme de paravents, derrière lesquels se déploie le vrai jeu.

Il est certain que Moscou déclinera toute idée d'aider le gouvernement de Tchoung King à devenir seul maître d'une Chine unifiée.

L'avance des troupes soviétiques en Mandchourie, en Mongolie intérieure et en Chine septentrionale permet déjà des contacts directs avec les armées du Yen-Nan et cela peut fournir l'occasion de créer « des faits accomplis », en ce qui concerne la création de régimes locaux.

L'occupation par le gouvernement communiste de la Chine d'une ville plus importante — par exemple Pékin — lui permettrait d'affecter les allures d'un gouvernement central et par cela même de devenir un rival de Tchoung King

Un gouvernement indépendant en Corée pourrait aussi être invité à signer avec l'U.R.S.S., en toute hâte un traité « d'alliance et d'assistance mutuelle ».

Pendant ce temps, les généraux communistes Mao-Tseu-Tong et Tchou Teh, fortement imprégnés des doctrines théoriques sur la « révolution internationale permanente », ont tenté d'obtenir la reddition — pour leur propre compte et à des conditions très avantageuses — des éléments japonais du nord Ils sont alliés jusqu'à offrir aux commandants de ces éléments la libération immédiate de leurs officiers, des primes « en argent ayant cours » et des facilités de départ pour l'étranger

Ils ont appuyé ces offres d'une pointe offensive vers Pékin et vers Kalgan, dont ils sont d'ailleurs à 15 kilomètres.

Tout se passe comme si, à dix ans de distance, Tchang Kai Chek allait se retrouver en présence de ces « dissidences » compliquées et sans cesse renaissantes, comme celles qu'il a connues de 1924 à 1926, au moment de sa marche sur Changhaï et Pékin.

X. D.

VOUS POUVEZ DEMENAGER LIBREMENT...
si vous trouvez des wagons...

Le transport des mobiliers sur wagons plats, à partir du 1er septembre, n'est plus assujetti à la formalité de l'autorisation préalable.

Mais il faut trouver des wagons disponibles, problème assez difficile à résoudre, les transports de mobiliers ne bénéficiant d'aucune priorité.

Les dépositions de ses amis nazis accablent Quisling
"Vous êtes un menteur", lui dit le procureur général

OSLO, 22 août. (*De notre envoyé spécial.*) — Tout le système de défense de Vidkun Quisling a été compromis au cours de la deuxième journée de son procès par les déclarations de ses anciens amis nazis. Ceux-ci ont fait des dépositions qui ont fini par embarrasser Quisling. Ses réponses évasives et ses tentatives désespérées de nier l'évidence que produit le procureur général par des documents accablants ont provoqué, à plusieurs reprises, des rires dans la salle.

Défense faible

La défense du traître est, en effet, faible ! Il déclare ne pouvoir se rappeler s'il était présent à une réunion de son propre cabinet, et il répond évasivement lorsqu'on lui demande où il se trouvait, dans la nuit du 9 avril 1940, au moment de l'invasion de la Norvège par les Allemands. Le président du tribunal accueillit avec sarcasme les excuses de Quisling, particulièrement quand l'accusé affirma « que c'était son devoir de former un nouveau gouvernement pour sauver la Norvège, puisque l'ancien gouvernement et le roi avaient fui. »

A la question d'un juge, demandant de quelle autorité Quisling pouvait se réclamer en formant un gouvernement à un moment où le gouvernement légal existait encore, l'accusé prétexta qu'il ne pouvait joindre des membres du gouvernement légal.

« Personnellement, je n'avais aucun intérêt à remplir cette mission de Judas. » ajouta Quisling.

Actes d'espionnage

Quisling reconnaît que Hitler l'avait informé, en décembre 1939, qu'il serait heureux de voir le chef du « Nasjonal Samling » présider le gouvernement norvégien. Quant à la somme de 5.000 livres sterling versée par les Allemands, en 1940, à son journal « Frittfolk », Quisling, après avoir nié, reconnaît finalement qu'il est « possible » qu'elle l'ait été.

C'est surtout le carnet de notes de Rosenberg qui ne cesse de fournir des éléments à l'accusation et qui prouve des actes d'espionnage en faveur des Allemands. Selon Rosenberg l'accusé a même expliqué aux Allemands que leurs pertes en Norvège avaient été plus élevées que prévu parce que ses indications n'avaient pas été bien suivies.

« Vous êtes un menteur », cria le procureur général à Quisling, quand celui-ci nia sa rencontre avec Alfred Rosenberg.

Aujourd'hui, les premiers témoins seront entendus.

FAITS DU MONDE

ETATS-UNIS. — M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, a rendu visite à M. Soong, premier ministre de Chine.

AUSTRALIE. — Les banques australiennes, nationalisées, passent aujourd'hui sous le contrôle de l'Etat.

CANADA. — La ville de Montréal va poser sa candidature pour devenir siège du Conseil de sécurité des Nations Unies.

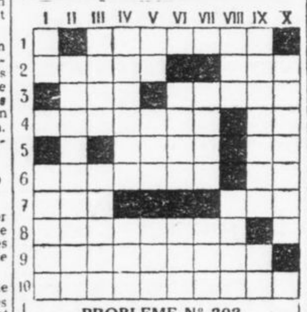
FINLANDE. — Le général Mannerheim a signé un projet de loi tendant à la création d'un tribunal spécial qui jugera les responsables de l'entrée de la Finlande dans la guerre.

GRANDE-BRETAGNE. — Un incendie s'est déclaré dans les docks de Londres, à bord du paquebot « Alcantara ».

DANEMARK. — Le plénipotentiaire allemand Best prélevait sur le trésor danois douze millions de couronnes danoises, chaque année, pendant l'occupation.

LIBAN. — M. Sami Solh, député musulman, président de la cour de justice, a été chargé de former le nouveau cabinet libanais.

mots croisés



PROBLEME N° 202

HOR — 1. Propos tenus à l'écart. — 2. Lac. Frère. — 3. Préposition. Partis. — 4. Instrument d'optique. Possessif. — 5. Dans le Nord. Fleuve. — 6. Bolchévien. Négation. — 7. Poète français. Roi de Juda. — 8. Petits poissons. — 9. Traitables. — 10. Hasardeux.

VERT — I. Pronom. Points qu'on ne met pas toujours sur les i. — II. Intéresse monseigneur. — III. Demandé par un vaincu. Carnassier. — IV. Donnée par le président. Apparence à l'envers. — V. Période Cuisinier. En battant. — VI. Attraction. Sur la Baltique. — VII. Porte préjudice. Anagramme d'un fleuve africain. — VIII. Roi d'Israël Il avait onze frères. — IX. Religieux musulman. Pronom. — X. Reine de France.

Solution du problème n° 201

HOR. — I. Numéro. Abé. — 2. Os. Cirages. — 3. Mille. Siré. — 4. Bruaut. Lee. — 5. E. I. Omit. — 6. Ens. Brut. — 7. Ratée. — 8. Apparue. Ru. — 9. Arabesque. — 10. Glèbes. Ver.

VER. — I. Nombre. — II. Unir. Nopal. — III. Lues. Pré. — IV. Eclat. Raab. — V. Rivu. Barbe. — VI. Of. Tortues. — VII. As. Musées. — VIII. Agilité. Q. V. — IX. Béret. Rue. — X. Osée. Louer.

Le journal d'une Parisienne pendant la Libération

(Suite de la première page)

Nous nous collons au mur On ne voit rien. Un grand silence lourd : deux, trois rafales de mitrailleuses. « On ne peut pas rester là, dit un homme; s'ils tournent, ils nous voient. » Quelques coups sourds, des grenades. Nous nous coulons dans une petite ruelle que je n'aime pas, car nous y sommes prises au piège A l'angle de la rue Laurier, un garçon de quinze ou seize ans, en chemise bleue et brassard F.F.I., attend, fusil en main Comme la mitrailleuse recommence : « Cachez, dit-il, ils vont nettoyer la rue ; moi, je les attends »

Alors, nous courons, à notre tour, gagnant la « zone ».

Comme, vers 15 heures, nous nous trouvons devant l'église de Montrouge, un contraste ahurissant nous accueille : voilà encore le XIVe en délire ! Quel étonnant quartier, le premier à s'amuser, à barricader, à se battre à croire, dix fois par jour, à l'arrivée des Alliés et à courir les accueillir, porte d'Orléans.

Cette fois, ce sont trois ou quatre camions qui défilent, chargés à craquer de gars du maquis en bleu foncé, qui rient à pleine gorge en agitant à bout de bras des armes allemandes. Et de courir, et de pleurer, et d'applaudir, et d'aller sous les roues des voitures pour les toucher ! Une femme me prend par les épaules et me crie : « Il faut les applaudir, les Allemands qui étaient devant Paris se sont rendus et ils nous apportent leurs armes ! ».

Nous nous regardons, pleines d'espoir et de doute Je cours derrière une voiture, je questionne un officier : « Vous êtes sûr ? Il y a suspension d'armes ? On a été tant de fois déçus... ». « Mais oui, mais oui.. ». me fait-il.

Pourtant, à cinq cents mètres de là, on tire encore, le canon n'a pas cessé : le XIVe a dû encore s'échauffer trop tôt.

L'explosion d'une centrale

Après dîner, il y a alerte : une vraie fusillade qui siffle, claque, ricoche, sans que, de ma fenêtre, nous puissions la repérer. Un bruit sinistre dans la rue — sinistre et, pourtant, bien naturel. Deux camions. Ce sont des blindés allemands. On les entend foncer comme une bête en colère En passant devant le 67, ils commencent à tirer, ils vont jusqu'à la barricade, tournent — on entend les freins — repassent, tirent encore.

Des femmes descendent à la cave en criant : « Ils vont faire sauter la centrale Saint-Amand ! ». Comme je les questionne, elles s'énervent : « De quoi se mêle-t-elle, celle-là ? ». Nous attendons. Tout à coup, une explosion formidable qui fait vaciller la maison, un énorme nuage de fumée. La centrale a sauté.

Sont-ils vraiment là ?

Quand les Allemands ont fini de tirer sur les pompiers venus pour éteindre le feu, le calme revient. Les femmes remontent de la cave. On signale de grands incendies

Tout à coup, une rumeur nouvelle emplit la maison. Des voisines, folles de joie, frappent aux portes, crient dans l'escalier, disent : « Ecoutez les cloches ! Les blindés de Leclerc sont à l'Hôtel de Ville ! ».

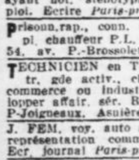
Je m'efforce de galvaniser une vieille radio qui, naturellement, ne veut rien savoir. Et je ne crois pas à la nouvelle

G. M.

FOIRE de PARIS

Ce sera une belle démonstration de la vitalité de l'industrie française, un magnifique acte de foi dans l'avenir ! Les exposants font un effort exceptionnel, non pas tant pour conclure des affaires immédiates que pour montrer que la production de notre pays n'a rien perdu de ses qualités. La Foire de Paris, qui n'avait qu'une rivale, la Foire de Leipzig, prend ainsi nettement désormais la tête des Foires Internationales dans le monde.

A VENDRE VELO COURSE « LEMOINE » NEUF boyaux, n'ayant jamais roulé. Tél. 2 à 3 h. Gut. 26-49



Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

LE JAPON A CAPITULE
mais MAX DUPUY
ne capitule pas
Il achète toujours lots, collections toute importance, vieilles archives.
Max Dupuy, TIMBRES-POSTE
55, rue Montmartre. — Central 33-13

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

RATS
PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 42, rue Pergolèse, PARIS — PAS. 45-01

Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée partant de n'importe quelle date au tarif ci-après :

3 mois	140 frs
2 mois	100 frs
1 mois	50 frs

pour une durée inférieure : 2 frs. par jour

Minimum 2 semaines

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence

DU CANON A LA CHARRUE

WASHINGTON, 22 août. — A la place du canon qui ornait son bureau, le président Truman a fait placer hier une charrue en miniature.

BOURSE DE PARIS DU 22 AOUT (clôture)

Marché très calme. La tendance générale est soutenue, mais les transactions ont tendance à se rétrécir. Notons la fermeté des valeurs de pétrole. Rentes bien disposées.

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 20	100 25
5 %, 1920	147 50	148 »
3 1/2 % Am. 1942	104 10	104 10
3 % Amort 1942	99 75	99 75
3 % Amort. 1945	100 70	100 70
Créd Nat. juin 1941	2065	2060
Crédit Nat. janv. 1942	5060	5060
Crédit Nat déc. 1943	10330	10330
S.N.C.F. 4 % 1941	1040	1040
Banque de France	25400	25500
Banque de l'Indochine	13400	13350
S N C I	1020	1001
Banque Paris Pays Bas	1550	1513
Banque Union Parisienne	1000	1000
Comptoir d'Escompte	1770	1760
Crédit Commerc. Fr.	1400	1350
Crédit Industriel	1135	1140
Crédit Foncier	7315	7295
Crédit Lyonnais	2045	2025
Société Générale	1980 d	2005
Suez (action)	53000	52725
Métropolitain	1440	1490
Nord	1660	1725
Fran. Indoch. Ouis	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1380	1340
C.P.D.E.	1465	1475
Générale Electricité	3190	3200
Energie Industrielle	1580	1645
Union d'Electricité	.....	6950
Ce. Ch. et Fers. Mofr.	1445	1490
Gaz et Elect. (Réunis)	740	767
Gaz France et Etranger	1360	1435
Chant. Saint-Nazaire	1990	1960
Fives-Lille	1595	1625

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1345	1325
Denain Anzin	2340	2285
Peugeot	1260	1260
Schneider	3258	3360
Courrières	565	560
Lens	741	740
Le Nickel	3350	3330
Pennaroya	1120	1140
Fr des Pétroles	2575	2640
Gafsa	3740	3660
Air Liquide	2850	2825
Lignes	3180	3230
Rubinard	2190	2245
Péchiney	2598	2590
Rhône Poulenc	3150	3145
Saint Gobain	6380	6275
Chargeurs Réunis	3080	3035
Brass Quinado	26500	26850
Raffin Say	1195	1215
Pollet et Chaussé	5020	5000
Plant. d'Hévéas	1150	1230
Afrique Occidentale	.....	4890
Canadien Pacifie	1295	1325
Rio-Tinto (J.)	5000	5150
Royal Dutch (10)	15950	16250

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1675	1630
Padang	1875	1825
De Beers	5750	5875
Shell Transport	1840	1895
Crown Mines	3750	3900
Rand Mines	8425	8595

ravitaillement

VOS RATIONS

A partir du 22 août :

— Un litre de vin aux J3, M, C, V.

— La vente de l'aliment chocolaté caséiné sera libre dans le département de la Seine.

Le 21 août 1945, *Paris-presse* a été tiré à 311.850 exemplaires.

JEUDI 23 AOUT
REOUVERTURE du
LIDO
SON SOMPTUEUX SPECTACLE et PREMIERE REPRESENTATION du nouveau spectacle de
CABARET
Tous les jours de 20 h. 45 à 2 h. du matin.

Sport partout...

A Paris, en route pour New-York...

« *J'attends mon visa...* »
nous écrit Lew Burnston

Une lettre timbrée de New-York. Son auteur : Lew Burnston.

« Bientôt je serai à Paris, j'arrive, j'arrive... J'attends mon visa, que j'ai demandé depuis deux semaines. Vous allez me voir débarquer avec plusieurs boxeurs. Des nouveaux. Ils vous étonneront... » F. L.

Billy Conn nous dit : "Je rentre boxer Joe Louis"

Billy Conn est à Paris ! Je l'ai rencontré ce matin, avenue des Champs-Elysées, en compagnie de M. Longmann :

— Tout est changé au programme que je vous indiquais, il y a deux mois. La guerre est finie. Je rentre aux Etats-Unis pour me faire démobiliser. Et je vais enfin rencontrer Joé Louis pour le titre.

— Un dur combat ?

— Certes, mais quand je monterai sur le ring, je n'éprouverai aucune appréhension. Je tenterai ma chance avec confiance. Il y a si longtemps que j'attends cette heure.

— Et Paris ?

— J'adore Paris et j'aurais bien voulu boxer ici, mais vous n'avez pas de poids lourd de qualité.

Hélas ! — Félix LEVITAN.

● *Le Palais de Glace n'ouvrira pas ses portes avant la seconde quinzaine d'octobre.*

Décevants les interclubs !

Les interclubs de natation qui se sont déroulés, hier, aux Tourelles, ont déçu. La lutte n'a pas été aussi vive qu'on pouvait l'espérer. Car Jany était fatigué et sa défaite, par un Giroia en belle forme, entraînait la défaite certaine de son équipe même si elle avait gagné le relais 4x200 m.

Le déclassement du C.N.P., à qui il manquait un homme, se venait la différence en donnant une autre première place au Racing : celle du 1.500 m. Par ailleurs, le programme était établi et les nageurs du T.U.E.C. jouaient la première demi-finale du championnat de water-polo. Aussi les vit-on nager le relais 4x200 m. à près de 3 minutes par nageur !

L'année prochaine on nous annonce des interclubs à la table Brisset. Bravo.

J.-B. GROSBORNE.

MULLINGHAUSEN donnera demain quelques coups de pied au premier quartier de lune.

Les adversaires sont d'accord

« *Nous devons gagner* »
dit PADOU

Henri Padou, « le grand canard », n'est pas content de ses équipiers. « Nous avons fourni une mauvaise partie en face du S.C.U.F., avec des fautes grossières. Mais j'ai suivi la partie du T.O.E.C. ; ils ont fait des fautes aussi graves. En finale, nous devons gagner, mais ce sera de justesse, si nous ne jouons pas mieux.

Et voilà désigné le favori de la finale du Championnat

« *Tourcoing devrait gagner* »
dit DEBONNET

Debonnet, le goal de l'équipe de Toulouse, le meilleur goal français, est un ancien Tourquennois « Ils me connaissent trop, et c'est un grave handicap pour moi ; je crains surtout Lefèvre. Bien que Tourcoing n'ait pas la grande forme, ils devraient nous battre, mais je puis affirmer que ce ne sera pas sans lutte. Astorg cédera sa place à Jany.

● L'E.S. Garches fera disputer, dimanche, sur un circuit de 6 km. à courir 15 fois (soit 90 km.), le Grand Prix de la ville de Garches réservé aux amateurs et indépendants.

● « J'ai signé à Cannes, mais Lausanne menace de me faire mettre un sur la touche », a déclaré Monnard à notre correspondant de Lausanne.

★ Bakriine, de Clermont, retourna à Bordeaux.

Bjorn Borg à Paris

Le champion suédois Bjorn Borg, auquel Georges Valleray a succédé sur les tablettes des records d'Europe, arrivera à Paris demain après-midi pour y rencontrer Georges et Zins sur 100 m. dos. On ne sait encore si Jany sera de la fête, Jean Valleray et Giroia épauleront nos deux meilleurs nageurs de dos.

La rencontre Borg-Valleray-Zins aura lieu aux Tourelles.

La Fédération belge a télégraphié les noms des athlètes qui participeront dimanche au meeting d'athlétisme patronné par *Paris-presse*.

100 m.: Pol Braeckman et F. Braeckman ; 200 m : F. Braeckman ; 400 m : Van Goetlem ; 800 m.: Brancart ; 5.000 m.: Schroeven ; 110 m. haies: Van de Sype et Pol Braeckman.

Ceux qui oublient vite

L'assemblée de la Fédération américaine de base-ball a eu l'impudence d'annoncer qu'elle désirait inviter une équipe japonaise au tournoi prévu pour le 20 septembre. Cette décision a provoqué, fort justement, un tollé général à New-York.

D'autre part, une dépêche d'agence, datée de Berlin, indique que le premier match international venait d'avoir lieu à Oldenburg. Il opposait une équipe britannique à l'équipe civile allemande d'Oldenburg. Les Allemands auraient gagné par 4 buts à 2.

Qu'en pensent les sinistrés anglais ?

On nous avait dit que la fraternisation des troupes alliées avec les Allemands était interdite. Il n'y paraît guère !

A. Famechon vainqueur à Nice

NICE. — André Famechon n'a pu battre le Niçois Mazzuchi qu'aux points.

Crion et Mangin firent match nul. Jais fut battu aux points par le Niçois Robira.

A la 8e reprise, Mazzuchi fut sauvé du k. o. par le gong.

Angelmann bistrot à Montluçon

G.-Ch. Raymond vient de découvrir Angelmann... bistrot à Montluçon :

— La saison qui commence sera la dernière, lui a-t-il annoncé. Mon commerce marche bien et j'ai monté une salle où j'ai déjà trente élèves.

Quel mystérieux garçon que « Tintin » !

20.000 francs au premier des « Nations »
70.000 frs de prix

La liste des prix affectés au Grand Prix des Nations, organisé par « Paris-presse », qui réunira le 16 septembre une grande sélection internationale, est la suivante :

Au 1er	20.000 fr.
— 2e	15.000 »
— 3e	10.000 »
— 4e	6.000 »
— 5e	5.000 »
— 6e	4.000 »
— 7e	3.000 »
— 8e	2.000 »
— 9e	1.500 »
— 10e	1.200 »
— 11e	1.000 »
— 12e	800 »
— 13e	500 »
Total	70.000 fr.

Benaïm cède son écurie...

Matchmaker de l'O.P.P., G. Benaïm ne peut cumuler. Il cède donc son écurie. Et c'est ainsi que G.-Ch. Raymond vient de prendre Battling Hal et Roger Oeguinarene, le rapide Mekhaoui.

Jean Bretonnel aura, lui aussi, un ou deux poulains de Benaïm.

● *Thierry rentrera d'Angers à la fin du mois. « Mon opération nasale, nous écrit-il, a parfaitement réussi. »*

● *Des amateurs de la Suisse romande bozeront le 9 septembre, à Marseille, les Provençaux D. Ferraro, Pratesi, Masia, Coulet, Macolo, Bottero, Jo Fernandez, Sauma et Siegermann.*

Suède : 58
Finlande : 41
45.000 spect.

STORSKRUBB bat le record du 400 haies

STOCKHOLM. — La première rencontre Suède-Finlande depuis la guerre a eu lieu hier à Stockholm, en présence de 45.000 spectateurs et du prince Gustave-Adolphe.

Maki, Heino participaient aux épreuves de demi-fond. Les performances furent en général moyennes, sauf au 5.000, où les quatre représentants coururent en moins de 14' 40".

Le Suédois Haegg remporte de fort peu le 1.500, mètres par quelques centimètres sur Straad, le recent vainqueur d'Andersson.

Le meilleur coureur fut le Finlandais Storskrubb, qui enleva deux épreuves et battit le record de Finlande du 400 haies en 52" 9/10.

Dans la première journée, la Suède mène par 58 points à 41.

"Carrara ne passera "pro" qu'à la fin de la saison"
nous dit RUINART

Carrara ayant été annoncé comme devant passer « pro » pour participer aux éliminatoires du championnat de poursuite, nous étions fort étonnés de ne pas voir son nom figurer sur la liste des engagés.

— Je ne suis nullement étonné, nous disait M. Ruinart. N'a-t-je pas toujours dit que Carrara ne passerait « pro » qu'à la fin de la saison

— Alors, pour le Grand Prix des Nations, il courra avec les amateurs ?

— Naturellement, d'autant plus que le tiens beaucoup à ce qu'il rencontre Gaudard.

Et M. Ruinart nous donnait le programme chargé de Carrara, qui court dimanche avec ses camarades les Trophées Peugeot et effectue ensuite une longue tournée dans le Sud-Ouest, avant de se préparer aux « Nations ».

● Cathelin, Josset, Chupin, d'Angelo, Rubiani, Batot, Hagel, Mauger, Orsetti sont les principaux sélectionnés pour la course autour du Jardin du Luxembourg, de jeudi soir, sur 60 km., organisé par *Ce Soir*.

LES FINLANDAIS SERONT LA

Les bruits les plus divers courent au sujet de la venue des Finlandais qui doivent participer dimanche prochain, au stade Jean-Bouin, au meeting d'athlétisme que patronnera « Paris-presse ».

Mettons les choses au point.

M. Jurgenson, secrétaire général de la Fédération, nous a déclaré :

— J'ai reçu ce matin un télégramme de la Fédération finlandaise confirmant la venue de Heino, Macki, Strorkrub et Rantawara. De puis, d'autre part, affirmer que si ces athlètes sont présents dimanche ils s'en retourneront dans leur pays sans difficulté.

Les spectateurs qui, dimanche, ne veulent pas attendre avant les guichets du stade Jean-Bouin peuvent, dès aujourd'hui, louer leur place à la Société Générale, 134, rue Réaumur, ou à l'agence Cook, place de la Madeleine.

— Deux épreuves de « 400 » seront au programme de la réunion du 27. La première réunira le Suisse Apotheloz, le Belge Schartz et les Français Imaudet, Brisson, Vidès et Le Gallais. La seconde opposera Marcillac à Santona, Girod, Dolléans et Sandrin.

Journalistes, à vos idées...

Longue controverse, hier soir, à la Commission professionnelle de l'UVF. Sujet : la formule du Championnat de France sur route.

Antonin Magne, paraît-il, a longuement parlé...

Et les suggestions des journalistes ont été étudiées.

— Si nous les convoquions pour nous aider à établir la meilleure des formules, suggéra Georges Cuvelier.

— O.K ! répondit le chœur des commissaires.

Et rendez-vous sera pris en septembre, rue Ambroise-Thomas.

Wilson aidera-t-il Wooderson

par Marcel HANSENNE

Ainsi Douglas Wilson prendrait part au 1.500 et non au 5.000 mètres du prochain France-Angleterre. Modification de dernière heure qui peut trouver son explication dans les qualités de miler récemment affirmées par l'espoir britannique. Progressivement, Wilson approche les temps internationaux. Déjà, il n'est plus qu'à deux secondes de l'ancien record mondial de Ladoumègue, quoique encore assez éloigné des performances quasi-habituelles de Haegg et Andersson.

On serait tenté de voir en Wilson celui à qui sera dévolue la lourde tâche de sauver, dans un avenir presque immédiat, le prestige du demi-fond britannique, fortement ébréché par les Suédois, si on ne connaissait ses efforts répétés. Or, il n'est pas dans la tradition anglaise de dévoiler longtemps à l'avance les atouts qu'elle possède

Il se pourrait qu'en définitive, Wilson courre ce 1.500 mètres qui nous occupe avec la consigne d'aider Wooderson à en venir rapidement à bout. C'est possible, mais non certain, car les tentatives-records sont également contraires à la tradition en vigueur outre-Manche.

Seulement, Wooderson a trente et un ans. Sa carrière n'a pas été à la hauteur de son talent, qui fut immense.

LE PERREUX Sup. pavill. libre 8 p. 2 s.bains tt le gd cnf. 2 garag. 1.200 mg. Excelus. 900.000. — COUTINE, 106, Bld Haussmann EUR 38-53

Sup.terr. bd mer Carantec 4000 m2 ttt.unique 550.000. Terr. indust. prox. gare Morlaix 17.000 m2. — 4.500.000 à déb. Cab. TANGUY, 16, rue Gambetta, à Morlaix (F.).

70 k. sud bord riv Spienl. Pavillon 4 p. poss. 3 p. de bois 5 Hect. ci. 4.000 sapins. Mais gard. 3 p. Fourn. Prix unique, 180.000. Ecrire, Unique, 8825, 0000, 19, av. Opéra. Opé. 03-25

Rég. Nouilles 50 km. Paris, Bel. Mais. P. & T 4 p. c. E. El. Dép. neuf sur rivière. Prx 180.000 ARNAL 77, r. St-Lazare. Tri. 20-60

A VEND. bel. fermes en Gâtinais Chasse excel 165 ha. 1.650.000. Jaunes, 71, av V. Emm. 111. Bal. 20-61

VILLENEUVE-LE-ROY
Beau pavill. meulière s. sol, cave, buanderie, 5 p. prine, cft S. de b. install. lard. agrément et pot., arbr. fruit. sup. 1.200 m. Prx 760.000. Cousin, 30, r. Gramont, 15 à 18 h.

Cherc pav ou mais. prix indiffér. Loyr. 20, rue Pont-Neuf. Paris.

Jol. Banl. pav. s.-sol Gar. 7 pièc. gaz, él., dépend. 3 pl. lard. fr. aff. exception. p. 310.000, llb. Ma Propriété. 27, r. Pt-Neuf. Gut. 52-79

Immeubles 120 fr.

Pte Versailles Magnif. IMM ang. 1927. Cft, Rapp.: 213.000. Px : 3.600.000 en Stés. A sais. Jaunes. 71, av. V.-Emmanuel